

Léon Oak

L'exil

Pensées



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 23-05-2007

La loi du 11mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservés l'usage privé du copiste et non destinés à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Extrait

Le questionnement pour résoudre quelles énigmes ? Celles que les hommes posent et qui contraignent l'esprit à des contorsions inutiles en une gymnastique intellectuelle de haute voltige pour quelques cerveaux hypertrophiés en état d'apesanteur ? Questionnement qui n'est, à bien des égards, qu'un succédané du bien-être. On entre en cogitation ou en palabre lorsqu'on a épuisé tous les possibles de la jouissance et que, gagné par une indicible langueur, on interroge notre destinée à la recherche d'une direction. Il s'agit moins d'y projeter nos fantasmes que d'y faire converger nos faisceaux afin que surgisse un sens à notre aventure.

Léon Oak

Né après les affres et les turpitudes. Enfance dans la vallée du Rhône, au cœur d'une petite ville ennuyeuse coincée dans cette vallée sans horizon aux hivers tristes comme des marronniers effeuillés. Enfance sans fastes ni misères, justes ce qu'il faut de dégouts pour errer par les chemins de traverse. Deux ans en Algérie. Retour en France. 6 années à Paris puis de nombreuses années au Japon, enfin retour en France en 2003. A quand le nouveau départ et pour où ?

L'exil

Nos penseurs furent-ils donc si peu pressés de parvenir à la lucidité qu'ils se complaisaient dans le clair-obscur et le flou, pour n'aller vers la lumière que par petites saccades. Quelle lenteur dans la désacralisation de l'univers ! Que de temps et de parchemin pour autant de tergiversations, de reculs, de mensonges, de questionnements sans fin. Pour quelle avancée ? Vers quel épanouissement ?